

25, 27, 29 SEPT, 1^{ER} & 3 OCT 2026
OPÉRA

PIERRE DUMOUSAUD
& AMBRE KAHAN

#1

Machbeth – Verdi

● PÉRA
● RCHESTRE
NORMANDIE
R●UEN
26 27

LE MOT



prophétie n. f.

« *prophécie* V. 1119; empr. au lat. chrétien *prophetia*, grec *prophêteia* « action d'interpréter la volonté des dieux », dér. de *prophèteuein* (→ prophétiser) »

Action de prophétiser; ce qui est prédit par un prophète inspiré. → **prédiction**.
Don de prophétie. → aussi **divination**.
Les prophéties de l'Apocalypse. — *Les prophéties de la pythie, de la sibylle*. → **oracle**.

« déb. XIII^e s. » Ce qui est annoncé par des personnes qui prétendent lire l'avenir, qui pratiquent la divination. → **vaticination**. *Les prophéties d'une cartomancienne, d'une faiseuse d'horoscopes*. → **annonce**.

Expression d'une conjoncture sur des événements à venir. « *Tu avais raison, ma chère Sophie; tes prophéties réussissent mieux que tes conseils.* » (Laclos, *les Liaisons dangereuses*).

Dictionnaire culturel en langue française,
Alain Rey, 2005



LA VIE DE L'ŒUVRE

« *Macbeth* est l'opéra que je préfère parmi tous ceux que j'ai écrits. » Ces mots, Verdi les confie à Antonio Barezzi, son protecteur et beau-père à qui il dédicace la partition. Premier de ses trois opéras shakespeariens, *Macbeth* est l'œuvre la plus ambitieuse et audacieuse de ses jeunes années et occupe une place particulière dans la vie du compositeur qui considère cette tragédie comme « l'une des plus grandes créations de l'homme! ».

Lorsque le Teatro della Pergola à Florence lui passe commande en 1846, le sujet n'est pas imposé et plusieurs possibilités s'offrent à lui, parmi lesquelles *Les Brigands* et *Macbeth*. C'est finalement la disponibilité des chanteurs qui fait pencher la balance: *Macbeth* ne requiert pas de ténor, mais un baryton de premier plan et une soprano; *Les Brigands*, eux, exigent un ténor. En septembre, l'engagement de Felice Varesi, l'un des plus grands barytons du moment, scelle le choix.

La collaboration avec Francesco Maria Piave, le librettiste, s'avère tumultueuse. Verdi lui reproche d'être négligent, trop lent, et surtout trop bavard. Les rappels à l'ordre se succèdent, de plus en plus virulents. En 1847, Verdi finit par le congédier et charge Andrea Maffei de corriger le livret. Pendant les répétitions, le compositeur se montre d'une exigence tout aussi inflexible. Il guide avec une précision minutieuse les deux premiers rôles: Varesi en *Macbeth* et Marianna Barbieri-Nini en *Lady Macbeth*, les épuisant par un rythme effréné de répétition.

L'opéra est créé le 14 mars 1847 et remporte un succès immédiat. En l'espace d'un an, l'œuvre est jouée dans une douzaine de villes et dans trois pays – en Italie, en Espagne et en Hongrie. En dix ans, elle connaît plus de deux cents productions. En 1864, Léon Carvalho, directeur du Théâtre Lyrique à Paris, propose à Verdi de créer une version française de l'œuvre. Dix-huit ans se sont écoulés et le compositeur procède à des remaniements substantiels de passages. C'est cette version, redonnée en italien, qui est devenue la version usuelle.

La quête de fusion du drame et de la musique traverse toute la partition de *Macbeth*. L'orchestration est pensée comme un vecteur dramatique à part entière et le traitement vocal témoigne d'une volonté de servir au plus près la pièce de Shakespeare. La metteuse en scène Ambre Kahan, invitée pour la première fois à l'Opéra Orchestre Normandie Rouen, puise dans les rites écossais des Pictes et plonge le spectateur dans une Écosse sauvage et hantée par ses défunts.

• Textes de Solène Souriau, dramaturge •



GÉNÉRIQUE

Macbeth
Opéra en quatre actes de **Giuseppe Verdi**
sur un livret de Francesco Maria Piave
et Andrea Maffei,
d'après William Shakespeare
Créé à Florence en 1847

Direction musicale **Pierre Dumoussaud**
Assistanat à la direction musicale **Alice Rose**
Mise en scène **Ambre Kahan**
Assistanat à la mise en scène **Romain Tamisier**
Scénographie **Anne-Sophie Grac**
Costumes **Colombe Lauriot-Prévost**
Lumières **Zélie Champeau**
Perruques, maquillage **Judith Scotto**
Dramaturgie **Jean Aloïs Belbachir**
Chorégraphie **Johanna Faye**
Assistanat à la chorégraphie **Saïdo Lehlouh**
Vidéo **Nicolas Morgan**
Son **Mathieu Plantevin**

Macbeth **Aleksei Isaev**
Banco **Peixin Chen**
Lady Macbeth **Ekaterina Sannikova**
Suivante de Lady Macbeth **Irina Sherazadishvili**
Macduff, noble écossais seigneur de Fiff **Matteo Roma**
Malcom, fils de Duncan **Néstor Galván**
Un médecin / Un héraut / Un domestique / Une apparition
Lysandre Châlon
Duncan **Jean Aloïs Belbachir**
Un sicaire **Matthieu Heim**

Danseurs **Waël, Anaïs Mauri**

Fléance / Une apparition **Soren Fernandez**
Une apparition **Adèle Laborde**

Cheffe de chant **Nathalie Steinberg**
Chefs de chœur **Vito Lombardi, Salvatore Caputo**
Pianiste des chœurs **Philip Richardson**

Régisseurs de production **Marie-Cécile Loisel**,
Marina Niggli, David Herrezuelo
Régisseuse de production (enfants) **Linda Patel**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Premiers violons Naaman Sluchin, Marc Lemaire,
Hélène Bordeaux, Alice Hotellier, Étienne Hotellier,
Elena Pease-Lhommet, Pascale Thiébaut, Pascale Robine,
Reine Collet

Seconds violons Hervé Walczak-Le Sauder,
Teona Kharadze, Tristan Benveniste, Elena Chesneau,
Nathalie Demarest, Laurent Soler, Matilda Daiu,
Virginie Turban, Zorica Stanojevic

Altos Patrick Dussart, Agathe Blondel, Thierry Corbier,
Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Mathilde Ricque

Violoncelles Florent Audibert, Anaël Rousseau,
Hélène Latour, Jacques Perez, Guillaume Effler

Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu,
Mathilde Barillot, Tsui-Ju Bourlet

Flûtes, piccolo Jean-Christophe Falala,
Kouchyar Shahroudi

Hautbois, cor anglais Jérôme Laborde, Fabrice Rousson

Clarinettes, clarinette basse Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch

Bassons Batiste Arcaix, Mami Nakahira

Cors Harmonie Moreau, Éric Lemardeley, Cyril Normand,
Frédéric Foata

Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo

Trombones Abel François, Franz Couvez, Philippe Girault

Cimbasso Yohann Lecornu

Timbales Philippe Bajard

Percussions Renaud Muzzolini, Guillaume Vairet

Harpe Vincent Buffin

Chœur accentus / Opéra Orchestre
Normandie Rouen

Sopranos Audrey Escots, Louise Leterme, Angélique Leterrier

Mezzo-sopranos Margot Mellouli, Gwenola Maheux

Altos Marine Vauclin

Ténors Camillo Angarita, Jean-Gloire Nzola Ntima,
Henri Pauliat, Lancelot Lamotte, Maurizio Rossano,
Arnaud Le Dù, Pierre Perny, Jérémy Florent, Marc Manodritta,
Luis Valdivia, Lisandro Nesis, Maciej Kotlarski

Basses Pierre Corbel, Grégoire Fohet, Nicolas François,
Sorin Dumitrascu, Sébastien Brohier, Julien Clément,
Julien Neyer, Jean-Christophe Jacques, Matthieu Heim,
Ronan Airault

Chœur de l'Opéra National de Bordeaux

Sopranos Isabelle Buiet-Fedit, Héloïse Derache,
Marjolaine Horreaux, Christine Lamicq, Séverine Tinet

Mezzo-sopranos Amélie de Broissia, Colette Galtier,
María Goso, Marilena Goia, Kristel Barriaux

Altos Isabelle Balouki, Sophie Etcheverry, Léna Orye,
Eugénie Danglade, Mara Szachniuk, Gaëlle Flores,
Claire Larcher, Jingchao Wu

Et toutes les équipes de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen
Avec la participation du cheval Gotoma

Coproduction Opéra Orchestre Normandie Rouen,
Opéra National de Bordeaux

Décors réalisés par les ateliers de l'Opéra Orchestre Normandie
Rouen en collaboration avec l'Opéra National de Bordeaux
Costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra Orchestre
Normandie Rouen

Les programmes de salle sont imprimés sur du papier recyclé
certifié FSC, blanchi sans chlore.

Rouen, Théâtre des Arts
Vendredi 25 sept. 20h / Dimanche 27 sept. 16h
Mardi 29 sept. 20h / Jeudi 1^{er} oct. 20h
Samedi 3 oct. 18h

Durée 2h50, entracte inclus
En italien surtitré en français

Diffusion en direct, Samedi 3 oct. 18h



Crédit Agricole Normandie-Seine est grand mécène
d'Opéra en direct pour soutenir la présence de l'Opéra
Orchestre Normandie Rouen sur l'ensemble du territoire.



● **Pierre Dumoussaud**
DIRECTION MUSICALE

Récompensé en 2022 par la Victoire de la Musique Classique dans la catégorie Révélation chef d'orchestre, Pierre Dumoussaud est également nommé Chevalier des Arts et des Lettres par le ministère de la Culture. Directeur musical de l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen depuis septembre 2026, il a récemment enregistré un disque consacré à Jules Massenet avec l'Orchestre, salué par la critique.



● **Ambre Kahan**
MISE EN SCÈNE

Fondatrice de la compagnie Get Out en 2018, la metteuse en scène et comédienne Ambre Kahan conçoit des projets ambitieux. Son adaptation de *L'Art de la joie* de Goliarda Sapienza en 2023 a rencontré un succès remarqué. Formée auprès de figures majeures telles que Thomas Jolly et Anatoli Vassiliev, elle présente en mars 2026 *Santa Park* au Théâtre de la Ville à Paris.



● **Aleksei Isaev – baryton**
MACBETH

La saison dernière, Aleksei Isaev a incarné Germont dans *La Traviata* au Royal Opera Covent Garden, et a fait ses débuts à La Monnaie dans le rôle de Scarpian dans *Tosca*. Salué par la critique pour son « timbre somptueux, laissant deviner tout ce qu'il y a en lui de noblesse, mais aussi de tendresse », il revient cette saison au Royal Opera House dans *Un bal masqué* de Verdi, dans le rôle de Renato.



● **Peixin Chen – basse**
BANCO

Peixin Chen interprète un large éventail de rôles sur les plus grandes scènes internationales, de Mozart à Rossini jusqu'à Puccini, Verdi et Wagner. Il fait ses débuts au Festival de Salzbourg en 2025 dans le rôle du Général dans *Le Joueur* de Prokofiev. Il a incarné à plusieurs reprises Sarastro dans *La Flûte enchantée* de Mozart au Metropolitan Opera. Il sera cette saison dans *Kátà Kabanová* de Janáček à l'Opéra national de Paris.



● **Ekaterina Sannikova – soprano**
LADY MACBETH

Au cours de la saison 2025-26, Ekaterina Sannikova fait ses débuts à La Scala de Milan dans le rôle d'Aksinya dans *Lady Macbeth de Mzensk* de Chostakovitch et chante le rôle-titre de *Madame Butterfly* de Puccini à l'Opéra de Leipzig. Pour cette nouvelle saison, elle interprète Fidelia dans *Edgar* de Puccini au Teatro Regio de Turin et retrouve le rôle d'Aksinya à l'Opéra national de Paris.



● **Irina Sherazadishvili – mezzo-soprano**
SUIVANTE DE LADY MACBETH

Lauréate de plusieurs concours, Irina Sherazadishvili s'impose comme une artiste lyrique à suivre. Remarquée par la presse pour son interprétation de Suzuki dans *Madame Butterfly* à l'Opéra de Toulon, elle a également incarné la saison dernière Alisa dans *Lucia di Lammermoor*. Cette saison, elle sera en tournée avec Les Talens Lyriques en Europe.



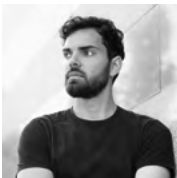
● **Matteo Roma – ténor**
MACDUFF

Durant la saison 2025-26, Matteo Roma interprète Ismaele dans *Nabucco* de Verdi au Grand Théâtre du Luxembourg et à l'Opera Ballet Vlaanderen, ainsi que Macduff dans *Macbeth* à l'Opéra de Parme. Cette saison, il tiendra le rôle d'Alfredo Germont dans *La Traviata* à l'Opera Ballet Vlaanderen.



● **Néstor Galván – ténor**
MALCOLM

Déjà venu à Rouen dans le rôle du Messenger dans *Aïda* lors de la saison 2024-25, Néstor Galván s'apprête à retrouver les scènes françaises cette saison dans le rôle de Lord Arturo Bucklaw, dans *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra National de Bordeaux et à la Philharmonie de Paris. Dernièrement, il s'est illustré au Teatro de la Maestranza dans *Aïda*, ainsi qu'en Remendado dans *Carmen* à l'Opéra de Nice et à Antibes.



● **Lysandre Châlon – baryton-basse**
UN MÉDECIN / UN HÉRAUT /
UN DOMESTIQUE /
UNE APPARITION

Lysandre Châlon se produit régulièrement avec Les Talens Lyriques et l'Ensemble Correspondances. En 2026, il fera ses débuts à l'Opéra national du Rhin dans le rôle de Figaro dans *Les Noces de Figaro* de Mozart. Dernièrement entendu en Pluton dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau avec Les Talens Lyriques, il retrouvera Christophe Rousset pour *Les Indes galantes* de Rameau, ainsi que Sébastien Daucé pour *The Fairy Queen*, qu'il reprendra à Rouen.



● LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1865, Verdi écrivait à propos des trois sorcières dans Macbeth : « Il y a trois rôles dans cet opéra... Lady Macbeth, Macbeth et le chœur des sorcières. Grossières et cancanières dans le premier acte, sublimes et prophétiques dans le troisième, elles dominent le drame qu'elles annoncent. Elles forment un vrai personnage, d'une importance extrême. »

LES GRANDES DATES



1623	1813	1847	1865
Première publication de <i>The Tragedy of Macbeth</i> de Shakespeare	Naissance de Giuseppe Verdi	Première de <i>Macbeth</i> au Théâtre de la Pergola à Florence le 14 mars	Verdi révisé son opéra pour la version française qui est donnée le 21 avril au Théâtre-Lyrique



● QUELLE HISTOIRE !

Acte I
Dans la forêt, les généraux Macbeth et Banco croisent trois sorcières qui leur prédisent l'avenir : Macbeth deviendra le Duc de Cawdor, puis sera sacré roi d'Écosse. Quant à Banco, ses descendants régneront après Macbeth. Des messagers du roi annoncent que le Duc a été accusé de trahison et que son titre revient désormais à Macbeth. La prophétie commence à se réaliser. Au château, alors que Lady Macbeth lit la lettre que son mari lui a envoyée, elle apprend que le roi Duncan vient leur rendre visite. Lorsque Macbeth rentre au château, Lady Macbeth l'exhorte à accomplir la deuxième prédiction en tuant Duncan. La nuit venue, Macbeth poignarde le roi mais est saisi de remords. Lady Macbeth s'empare alors du poignard et le place dans les mains des gardes endormis. Au matin, Banco et Macduff découvrent l'horrible crime.

Acte II
Accusé d'avoir assassiné son père, Malcolm réussit à s'enfuir. La deuxième prédiction des sorcières se réalise ainsi : Macbeth est sacré roi. Il demeure cependant hanté par la prophétie concernant les descendants de son ami Banco. Résolu à conjurer cette menace, il fait assassiner Banco, mais le fils de celui-ci, Fléance, parvient à s'échapper. Lors d'un banquet, Macbeth est saisi d'une vision terrifiante : le spectre de Banco est assis à sa table. Sa femme tente de le rassurer, mais la vision persiste, plongeant tous les invités dans la stupeur.

Acte III
Les sorcières préparent leur sabbat. Macbeth arrive pour les interroger à nouveau. Leurs nouvelles prédictions semblent le rassurer : aucun homme « né d'une femme » ne pourra le tuer, et il demeurera invincible tant que la forêt de Birnam ne se mettra pas en marche vers son château. Le seul danger reste la lignée de Banco.

Acte IV
La tyrannie de Macbeth est à son comble et les Écossais s'exilent. La femme et les enfants de Macduff sont assassinés. Malcolm, héritier légitime du trône, secondé par Macduff, appelle le peuple à se soulever contre Macbeth et demande aux soldats de se dissimuler derrière des branches pour avancer en direction du château.

Lors d'une crise de somnambulisme, Lady Macbeth revit tous les crimes qu'elle a commis aux côtés de son mari. Macbeth, de son côté, est saisi d'horreur lorsqu'on lui annonce que la forêt de Birnam s'approche du château. L'annonce de la mort de sa femme ne parvient pas à le détourner de sa fureur. L'assaut est lancé, et Macbeth se retrouve face à face avec Macduff. Celui-ci lui révèle qu'il a été arraché du sein de sa mère avant de naître, accomplissant ainsi la dernière prophétie. Il le tue. Malcolm est proclamé roi.



● ENTRETIEN

ATTEINDRE LA VÉRITÉ DU DRAME

Cinq questions à Ambre Kahan METTEUSE EN SCÈNE DE MACBETH

Comment voyez-vous le couple Macbeth ?
Comme une entité monstrueuse soudée par une infertilité tragique : puisqu'ils ne peuvent engendrer la vie, ils engendrent la mort. Lady Macbeth n'est pas qu'une manipulatrice, elle est le double en miroir de son mari, cherchant dans le sang la chaleur que son propre corps ne peut plus produire. Mon travail commence toujours par des images, dessinant une carte avec des points de rendez-vous, mais je veille à laisser aux interprètes leur espace mental et scénique. Un écrin leur est offert, puis c'est à nous de trouver ensemble le mouvement juste et le souffle pour l'emplir de cette folie.

Votre décor est pensé comme un organisme vivant...
J'aime l'idée d'un « terrain de jeu » qui se déploie pour rendre possible une multiplicité de récits. C'est une architecture de seuils et d'interstices où se joue la chute d'un empire. Les éléments naturels – la boue, le sang, le feu, la fumée – y sont conviés et les figures humaines sont amenées à lutter avec ou contre eux. Nous ne sommes pas dans une simulation, nous cherchons une vérité organique. Rien n'est lisse, rien n'est propre, nous avons besoin d'aspérités car les interprètes n'occupent pas l'espace, ils l'approprient, s'y cognent, s'y révèlent. De cette matière brute jaillit la beauté.

Comment voyez-vous cette tension entre une Écosse archaïque et l'esthétisme de la Renaissance italienne de Verdi ?
Cette tension est intrinsèque aux racines de l'œuvre. On y trouve d'un côté la brutalité d'une terre de tourbe héritée d'une Écosse sauvage et, de l'autre, l'élégance corsetée de la Renaissance italienne voulue par Verdi. C'est une danse du temps qui fait écho à mille ans d'histoire, depuis Shakespeare qui s'inspire de l'Écosse de l'an mil, jusqu'au Roi Jacques I^{er}, passionné par la démonologie. Je me mets au service de cette grande Histoire. Resserrer les liens pour tendre une arche entre Verdi et Shakespeare, « faire fusion » en laissant la sauvagerie de la terre dévorer le raffinement.



Les fantômes, les miroirs, les regards... Quelle place donnez-vous à l'invisible dans votre mise en scène ?
L'action se déroule presque toujours en hors-champ, à la manière d'une tragédie antique. Elle reste suspendue sur le seuil, dans l'imminence du choix, d'où mon désir de placer des voiles et de ne pas tout révéler en plein jour. Les figures évoluent dans un véritable dispositif de surveillance métaphysique : les murs ont des yeux, et les crânes incrustés ne sont pas de simples accessoires, ce sont des témoins qui épient le couple meurtrier. Quant aux miroirs, ce sont des portails vers un autre monde, participant à ce dévoilement progressif jusqu'à l'apocalypse finale où morts et vivants se confondent. Pris en étau entre le public et la scène, ils n'ont aucune échappatoire.

« Macbeth est hanté par ceux qu'il n'a pas décapités : en laissant les têtes sur les corps, il a laissé les fantômes libres de marcher. »

Que souhaitez-vous faire traverser au spectateur ?
J'aimerais que son regard perce les voiles et la brume pour atteindre la vérité du drame. Qu'il soit emporté par la beauté, révolté par l'horreur et troublé par la sensualité brutale de la chair. L'objectif final est la libération : retrouver notre candeur d'enfant pour vivre pleinement ces histoires qui nous font rêver et frémir. On ne sort pas indemne de la forêt de Birnam, et j'espère avant tout que le public ne restera pas indifférent.

• Propos recueillis par Vinciane Laumonier •

LE SAVIEZ-VOUS ?

« J’aimerais que La Lady ne chante pas ».
Pour le rôle de Lady Macbeth, Verdi propose de
déclamer « d’une voix rauque, éteinte et caverneuse ».

La grande scène de somnambulisme,
entonnée *sotto-voce* (« sous la voix »)
en est l’exemple le plus frappant.

« CE FUT À
DEVENIR FOLLE. »



LA CITATION

« Le maître eut grand soin de toute la partition durant les répétitions, et je me souviens que, matin et soir, dans le foyer du théâtre ou sur la scène (selon que l’on répétait au piano ou avec l’orchestre), nous regardions avec anxiété le maître dès qu’il apparaissait, cherchant à deviner par son regard, ou sa manière de saluer les artistes, s’il y avait quelque nouveauté pour ce jour. S’il venait à ma rencontre presque souriant, et s’il disait quelque chose qui pouvait paraître un compliment, j’étais certaine qu’il me réservait une grosse adjonction à la répétition du jour. Résignée, j’inclinai la tête, mais peu à peu je finis moi aussi par me prendre d’une grande passion pour ce *Macbeth* qui sortait de manière si singulière du genre de tout ce qu’on avait écrit et représenté jusqu’alors.

Je me souviens que les points culminants de l’opéra étaient deux pour Verdi : la scène du somnambulisme, et mon duo avec le baryton. Vous aurez peine à le croire, mais la scène du somnambulisme me conduisit à trois mois d’étude : pendant trois mois, matin et soir, je cherchai à imiter ceux qui parlent en dormant, qui articulent des mots (comme me disait Verdi) presque sans remuer les lèvres et en laissant immobiles les autres parties du visage, y compris les yeux. Ce fut à devenir folle.

Et le duo avec le baryton qui commence par *Fatal mia donna, un mormore*, cela vous paraîtra une exagération, mais il fut répété plus de cent cinquante fois : pour obtenir, disait le maître, qu’il soit plus comme un discours que chanté. Écoutez cela, maintenant. Le soir de la répétition générale, devant un théâtre plein, Verdi imposa même aux artistes d’endosser leurs costumes, et quand il s’entêtait dans une chose, malheur à qui l’eut contredit ! Nous étions donc vêtus et prêts, l’orchestre en place, les chœurs sur la scène, quand Verdi, faisant signe à Varesi et à moi, nous appela en coulisse : il dit que pour lui faire plaisir, nous allions avec lui dans le foyer pour faire une autre répétition au piano de ce maudit duo.

[...] Il fallut par force obéir au tyran. Je me souviens encore des sinistres œillades que lui lançait Varesi en s’acheminant vers le foyer ; le poing sur la garde de l’épée, il semblait méditer de truer Verdi comme il devait le faire plus tard du roi Duncan. Toutefois il se soumit, résigné, lui aussi ; et la cent-cinquante-et-unième répétition eut lieu, pendant que le public impatient s’agitait dans la salle. Et savez-vous, dire que ce duo souleva l’enthousiasme et le fanatisme serait trop peu dire : ce fut quelque chose d’incroyable, de nouveau, de jamais advenu. »

Souvenir de Marianna Barbieri-Nini, la créatrice du rôle de Lady Macbeth dans *Giuseppe Verdi : le génie et les œuvres*, Eugenia Checchi, traduction Sylviane Falcinelli

INSPIRATIONS

Le Château de l’araignée

Akira Kurosawa, 1957,

adaptation de *Macbeth* au temps des samouraïs

Macbeth

Orson Welles, 1948

La Chute des damnés

ou *La Chute des anges rebelles*

Pierre Paul Rubens, vers 1620

L’Art sacré de Shakespeare

« Nous absorber dans le mystère des choses »

Martin Lings, 2008

Llanthony Abbey, Monmouthshire

Joseph Mallord William Turner, 1834



L’EXTRAIT

LADY MACBETH

Toujours cette odeur de sang humain...
Tous les parfums d’Arabie
ne sauraient purifier cette petite main.
Hélas ! ...

LE MÉDECIN

Elle gémit.

LADY MACBETH

Mets tes vêtements de nuit...
Allons, lave-toi !
Banco est mort,
et nul n’est jamais sorti du tombeau.

LE MÉDECIN

Quoi encore ?

LADY MACBETH

Au lit, au lit...
On ne peut défaire ce qui a été fait...
On frappe... Allons, Macbeth,
que ta pâleur ne t’accuse pas.

Acte IV, Scène 4

LE POÈME

Sabre de bois sans soif
fleuret pour escarmouche des mots
j’ai toutes les armes en ma réserve
des hallebardes qui chantent
des canons de toute beauté
pirouettes martiales pieds-de-nez
je dégaine facile flingue la langue
barbote à grands cris
dans les empêchements

words, words, words

Les morts sous la terre
les lits les planchers les mers
je demeure pour l’heure
perpendiculaire

Jean-Christophe Belleveaux, extrait de *L’imposture*,
éditions Les Carnets du Dessert de Lune

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •

à venir

ÉCLATS D'ITALIE

6 oct. – Chapelle Corneille

Baroque, bel canto, néoclassique...

Ce programme foisonnant embrasse quatre siècles de musique italienne, guidé par l'accordéon expressif de Théo Ould.

LA LITANIE DES CIMES

& MAH DAMBA

10 oct. – Chapelle Corneille

La voix puissante et la poésie libre de la griotte Mah Damba viennent s'ancrer au cœur des litanies atmosphériques soufflées depuis le sommet des grands arbres.

OUVERTURE

L'ORCHESTRE EN GRANDE FORME

16 & 17 oct. – Théâtre des Arts

18 oct. – Dieppe Scène Nationale

Pierre Dumoussaoud ouvre un nouveau chapitre en prenant les rênes de l'Orchestre. Pour ce premier concert en tant que directeur musical, il imagine une soirée éclatante, à l'image de l'élan qu'il souhaite insuffler : collective, virtuose, intensément vivante.

AUTOUR DU SPECTACLE

● **Introduction à l'œuvre réalisée par Déborah Marie, musicologue**
1h avant chaque représentation

02 35 98 74 78

OPERAORCHESTRENORMANDIEROUE.FR

en famille

BIG BANG FESTIVAL

28 & 29 nov. – Théâtre des Arts

Un week-end entier pour explorer les coulisses de l'Opéra et découvrir le monde fascinant de la création, de la musique et du théâtre : voilà ce que propose le BIG BANG Festival.

À partir de 3 ans

NOTES GOURMANDES

BRAHMS ET SES AMIS

13 jan. – Théâtre des Arts

Et si la musique racontait une histoire d'amitié ? Celle de Johannes Brahms avec Clara Schumann et Antonín Dvořák. À travers leurs œuvres, ces grands musiciens se répondent, se rapprochent et partagent leurs émotions.

Concert raconté, à partir de 5 ans

